

Le suivi hivernal 2010 / 2011

Une stabilité du nombre de ZPP, une augmentation de l'EMR

Introduction

Les opérations de suivi hivernal ont pour objectif de renseigner deux indicateurs démographiques importants reflétant la tendance d'évolution de la population de loup à savoir l'évolution du nombre de zones de présence permanente (ZPP) et l'effectif minimum de loups résidant dans les meutes (EMR).

Les conditions de suivi se sont révélées assez hétérogènes, correctes dans les Alpes du sud, mais avec un déficit d'enneigement préjudiciable au suivi sur beaucoup de massifs des Alpes du Nord. Malgré le nombre croissant de secteurs à suivre, l'adaptation aux conditions météorologiques, le respect des consignes de sécurité et la mobilisation des personnels qui constituent des contraintes au déclenchement des opérations, les suivis ont pu être réalisés dans l'ensemble des ZPP. Les résultats de ce suivi hivernal combinent, comme d'habitude, à la fois les données collectées lors des sorties systématiques effectuées par les groupes de suivi locaux et des sorties individuelles effectuées localement sur les ZPP par l'ensemble des membres du réseau durant la période novembre 2010 à mars 2011 inclus.

Mise en adéquation des groupes de suivi locaux pour l'application du suivi systématique

Le suivi hivernal 2010-2011 a porté sur les toutes ZPP mises en évidence au cours de l'hiver précédent.

Dans les Hautes-Alpes, un effort de prospection a été réalisé sur le nouveau secteur de présence de Freissinières (PN Ecrins et correspondant local, voir article présent QDN). Sur quelques ZPP, des itinéraires de prospection « peu performants » disparaissent, remplacés par de nouveaux circuits, comme dans la ZPP des Bornes (74) ou le nord du massif du Vercors (26). Sur le massif de la Chartreuse (hors ZPP), qui a connu un épisode de présence lupine au cours de l'été 2010, le dispositif de suivi hivernal comporte 10 circuits, prospectés notamment grâce à l'implication active de correspondants nouvellement formés.

Sur la nouvelle ZPP du Diois-Baronnies, la courte période d'enneigement a pu être correctement exploitée (effort de prospection : 10 jours*circuits). Le suivi des ZPP préalpines à faible enneigement (Lure 04, Canjuers 83) repose toujours plus sur le retour d'informations via la veille permanente du Réseau que sur l'application d'un pistage systématique peu opérationnel dans ce type de situations.

Plus au Nord, les mauvaises conditions nivo-météorologiques à basse altitude n'ont pas permis de déclencher le suivi systématique sur les ZPP des Bauges et de Haute-Maurienne. Sur Taillefer-Luitel, Belledonne, Galibier-Thabor et Chartreuse, les circuits n'ont été parcourus de manière simultanée qu'une seule fois. Les données du réseau récoltées de façon opportuniste par les correspondants ont cependant permis de compenser partiellement cette carence.

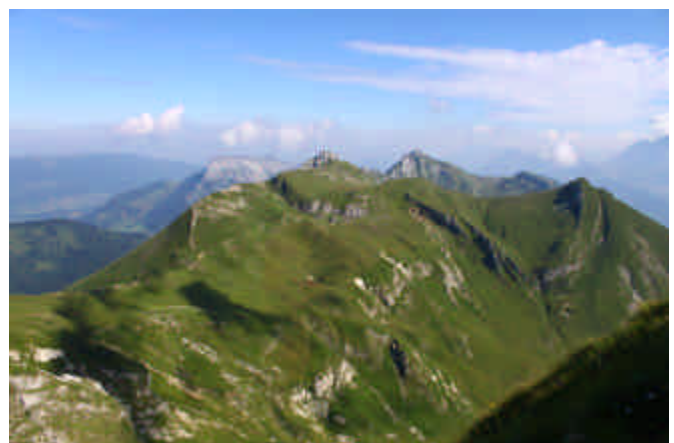
Dans le Massif Central, le dispositif a été reconduit avec un circuit ajouté sur le secteur du Plomb du Cantal. Malgré l'enneigement aléatoire, le dispositif a correctement fonctionné grâce à la bonne réactivité du groupe local de suivi.

Dans les Pyrénées, la ZPP Carlit-Campcardos, transfrontalière avec la Catalogne (Espagne), la ZPP catalane-française Ripollès-Canigou, ainsi que la Zone de Présence Temporaire du Madres, en limite des départements des Pyrénées Orientales de l'Aude et de l'Ariège, ont fait l'objet de prospections rendues difficiles par un enneigement là aussi insuffisant et inconstant. Le suivi simultané sur les trois zones n'a pu être réalisé qu'une seule fois. De plus, lors d'un épisode venteux rendant difficile l'exploitation des indices rencontrés, les prospections sur le Massif du Madres ont été étendues vers le nord-est dans le massif contigu de Boucheville où la présence du loup avait été validée lors du suivi hivernal 2009/2010.

Résultats

Pour cet hiver, le volume d'indices retenus représente 299 relevés validés sur l'ensemble de l'aire d'emprise du Réseau (classification probable ou confirmée).

Parmi les 27 ZPP identifiées à l'issue de l'hiver 2009/2010 (en comptabilisant dès cette date la ZPP Diois-Baronnies, déclarée tardivement suite à un résultat génétique obtenu courant 2010 – Cf QDN 24 et en déclassant la ZPP du Queyras—voir plus loin) des indices de la présence de l'espèce ont été détectés cet hiver dans 23 d'entre-elles. En effet, sur les 4 ZPP de Lure (04), du Cheiron (06), des Bauges (73) et des Monts du Cantal (15), aucun indice n'a été enregistré. Concernant la ZPP transfrontalière du Queyras (05), les analyses génétiques ont mis en évidence l'occupation récente du territoire par les animaux de la ZPP contiguë du Béal – Traversier. La meute du Queyras précédemment identifiée sur la haute vallée du Guil a donc été retirée du bilan français, celle-ci ayant vraisemblablement son territoire désormais dans le Val Varaita, en Italie, où un groupe de loups s'est installé en même temps que disparaissait la meute du Queyras (d'autres analyses génétiques restent nécessaires pour confirmer cette hypothèse).



Les Bauges, une ZPP qui disparaît - Photo : Y. Leonard

2 ZPP sans aucun indice de présence après 2 périodes hivernales consécutives sont donc déclassés à l'issue de cet hiver: celles des Bauges (73) et des Monts du Cantal (15)

2 ZPP pour lesquelles il s'agit de la première année sans indice de présence hivernale récolté (Lure 04 et Cheiron 06).

2 nouvelles ZPP apparaissent : « Ouest Var » (83), où évolue un animal isolé depuis 2 hivers et « Oisans-Grandes Rousses » (38) où 2 loups sont présents cet hiver dont un décelé génétiquement à plusieurs reprises.

En conséquence, le bilan actualisé du nombre de zones de présence permanente est porté à 27 ZPP en France dont 19 abritent des meutes, 6 non constituées en meute et 2 sans indice (figure 1)

Figure 1 : Evolution du nombre de ZPP des loups en France (*statut incertain : ZPP pour lesquelles aucun indice de présence n'est découvert pour le premier hiver, en attente des données du 2eme hiver pour déclasser le cas échéant)

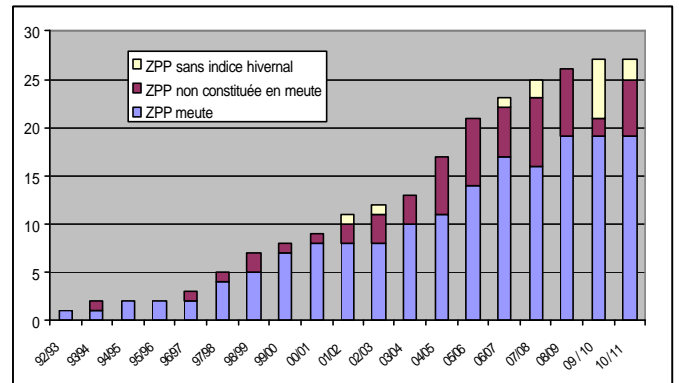


Tableau 1 : Identification des ZPP en France à l'issue du suivi hivernal 2010/2011 et nombre de données disponibles pour l'analyse

Nom de la ZPP	ZPP hiver 09/10	ZPP hiver10/11	N données dispo	Remarques
Monges (04)	X	X	12	
Trois Evêchés Ubaye (04)	X	X	5	
Ht Verdon Bachelard (04)	X	X	6	
Grand Coyer (04)	X	X	6	
Lure (04)	X	(X)	0	Premier hiver sans indice de présence
Parpaillon Ubaye (04-05)	X	X	30	
Clarée – Bardonnechia.(05 – It)	X	X	7	
Béal Traversier (05)	X	X	44	
Queyras –Pellice (05 – It)	-	-	-	Meute déplacée probablement en Val Varaita
Céuse Aujour (05)	X	X	21	
Durbon Jocou (05-26)	X	X	18	
Hte Tinée (06)	X	X	15	
Moy. Tinée (06)	X	X	5	
Vésubie Tinée (06)	X	X	14	
Vésubie Roya (06)	X	X	12	
Cheiron - Esteron (06)	X	(X)	0	Premier hiver sans indice de présence
Diois-Baronnies (26)	X	X	3	Premier hiver de suivi intensif
Vercors ouest (26)	X	X	23	
Vercors Ht Plat. (26-38)	X	X	17	
Belledonne (38-73)	X	X	16	
Taillefer-Luitel (38)	X	X	2	
Oisans-Grandes Rousses (38)	-	X	4	Nouvelle ZPP
Galibier – Thabor (73)	X	X	4	
Hte Maurienne (73)	X	X	9	
Bauges (73-74))	X	-	0	ZPP déclassée
Les Bornes (74)	X	X	17	
Canjuers (83)	X	X	6	
Ouest var (83)	-	X	1	Nouvelle ZPP
Carlit (66)	X	X	2	
Monts du Cantal (15)	X	-	0	ZPP déclassée
TOTAL	27	27	299	

Quatre ZPP sans indices de présence :

Montagne de Lure (04) : aucun indice n'est relevé durant cet hiver sur cette ZPP. Durant l'hiver 2009/2010, ainsi que pendant l'été 2010, 2 analyses génétiques confirmaient pourtant la présence du même loup (un mâle) depuis 2008. Le statut de cette ZPP sera donc évalué à l'issue du prochain hiver .

Cheiron (06) : Au cours de l'été dernier, les séances de hurlements confirmaient la présence des animaux en 2010 sur cette ZPP. Cet hiver, si aucun indice de présence hivernal n'a pu être relevé, (ni au travers de traces ou autres observations visuelles), l'observation d'un loup en mai atteste de la présence de l'espèce sans pour autant pouvoir définir la taille de groupe. Les efforts menés en ce sens pour démultiplier les liens entre correspondants et observateurs-tier n'ont pas permis d'améliorer significativement la découverte d'indice. Même si le Cheiron est une ZPP où la probabilité de détection reste plus faible qu'ailleurs en raison de son positionnement préalpin, les sorties hivernales devraient être intensifiées.

Bauges (73-74) : l'absence de fréquentation de cette ZPP par les animaux, déjà constatée l'hiver 2009/2010, est confirmée à l'issue de cet hiver, grâce à un effort de prospection maintenu par les membres du réseau au niveau local. Ce massif perd donc son statut de ZPP.

Dans le Cantal (15), malgré une observation visuelle probable en mai 2010 (hors période de protocole de suivi hivernal) il s'agit du deuxième hiver consécutif sans indice de présence relevé, alors que l'effort de prospection est maintenu. Aussi, la ZPP est déclassée.

Deux nouvelles ZPP dans le Var et l'Isère :

Ouest Var :

Sur la commune de la Verdière (Ouest Var) une observation visuelle est réalisée en février. Un an plus tôt deux observations avaient déjà été retenues et un excrément analysé en mars 2010 confirmait la présence de l'espèce. Il s'agit donc d'une nouvelle zone de présence permanente dans ce département située au sud ouest de la ZPP de Canjuers. Une photographie d'un loup a été réalisée sur la commune d'Artigues en mai 2011.

Oisans-Grandes Rousses :

Ce territoire isérois de haute montagne est situé au sud du département, aux confins de la Savoie. Il comprend le versant oriental de l'extrémité sud de la chaîne de Belledonne et se prolonge en rive gauche de la vallée de l'Eau d'Olle par la Chaîne des Grandes Rousses qui culmine à près de 3500 m d'altitude. Les premiers indices de présence du loup datent de 1998

(Vallée du Ferrand). Après plusieurs années où la présence de l'espèce est décelée de manière occasionnelle, la présence est-ivale est confirmée plus régulièrement à partir de 2005. Depuis 2010, des indices sont régulièrement trouvés l'hiver dans la vallée de l'Eau d'Olle. Cet hiver, 2 individus ont régulièrement été suivis en pistage, et même pris en photo à distance début avril. Les dernières analyses génétiques attestent de la présence d'un même individu mâle depuis 2 ans, différent de ceux connus jusqu'ici dans les meutes voisines (Belledonne, Taillefer-Luitel). La présence récurrente de ces 2 animaux durant les deux derniers hivers conduit à définir cette nouvelle ZPP. Une récolte d'échantillons accrue sur ce secteur s'avère primordiale pour caractériser génétiquement les autres animaux qui évoluent sur ce site.

23 ZPP confirmées :

Alpes de Haute-Provence :

Monges : cette meute abritait cet hiver au moins 5 individus. L'étendue de son territoire englobe l'ensemble du massif compris entre la vallée du Sasse au Nord, la Durance à l'ouest, la Bléone au sud et la vallée de la Blanche à l'Est.

Parpaillon – Ubaye : un suivi soutenu a confirmé la présence d'au moins 4 loups sur ce territoire. Une collision avec un véhicule a eu lieu sur le site en mars mais le cadavre de l'animal a disparu. Un lambeau de peau avec des poils a néanmoins pu être récupéré près du lieu du choc et son analyse génétique a confirmé qu'il s'agissait bien d'un loup.

Trois Evêchés – Ubaye : quelques rares indices confirment encore la présence du loup, dont une prédation typée sur un cerf, et un excrément de génotype *Canis lupus*. A la fin de l'hiver, au moins 2 individus fréquenteraient ce territoire. Un changement de la structure sociale et/ou d'emprise territoriale de cette ancienne meute a été noté. Les analyses génétiques montrent un animal qui a fréquenté les 2 ZPP des Trois Evêchés et du Haut Verdon entre 2007 et 2010 pour l'heure sans récurrence donc non interprétable en matière d'utilisation du territoire par les loups voisins.

Haut Verdon – Bachelard : suite à une période où très peu d'indices de présence étaient relevés, des éléments nouveaux apparaissent, notamment avec une trace de 4 individus relevée dans le vallon du Bachelard en février. Rappelons que depuis 2 ans, la reproduction n'est plus confirmée sur ce territoire.

Grand Coyer : le nombre d'indices relevés reste faible. Au cours de l'été dernier un groupe adultes a été contacté. Ces animaux s'étaient déjà déplacés vers le sud ouest du territoire initialement occupé. Au cours de cet hiver 2 individus minimum ont été pistés ensemble et les indices confirment le déplacement vers le sud ouest (communes de Thorame Basse et St André les Alpes). La récolte de fèces est nécessaire sur ce secteur pour confirmer ou infirmer le déplacement spatial de cette meute.

Hautes-Alpes :

Durbon - Jocou : un suivi soutenu a permis de détecter 6 animaux. La meute occupe également le versant drômois sur les communes de Boulc et Glandage. Cinq analyses génétiques récentes confirment la présence transdépartementale de l'espèce.

Céüse – Aujour : en novembre, 7 animaux ont été observés et photographiés. Au cours de l'hiver, 2 animaux ont été victimes de collisions routières dont un à la limite des 2 zones de présence permanentes Céüse – Aujour / Durbon – Jocou.

Clarée-Bardonnechia (ZPP transfrontalière) : après la mise en évidence de la reproduction côté français en 2010, la présence du loup en vallée de la Clarée se confirme cet hiver avec plusieurs indices portant sur un groupe de 4 à 6 individus. Des indices ont été relevés dans la vallée attenante de la Guisane jusqu'au col du Lautaret. Pour autant, nous ne pouvons interpréter cette extension du territoire sans autres éléments (génétiques notamment : analyse en cours d'un excrément collecté au col du Lautaret).

Béal-Traversier : au cours de l'été 2010, la reproduction de cette meute a été à nouveau mise en évidence après 2 années sans détection, faisant suite à la mort de la femelle alpha. Cet événement confirme la présence d'une nouvelle femelle alpha. Le suivi hivernal a été très soutenu et traduit cette reconstitution en meute avec un effectif minimal résident de 3 à 5 animaux.

Queyras-Pellice (ZPP transfrontalière) : l'hypothèse émise l'an dernier d'une nouvelle organisation territoriale, a été confirmée par les analyses génétiques (cf article dans ce numéro). En effet, ce sont maintenant les animaux du Béal – Traversier qui occupent la haute vallée du Guil, le haut de Ceillac faisant désormais partie du territoire de la meute du Parpaillon-Ubaye. Avec le recul nécessaire à l'interprétation des données, le changement d'organisation daterait du début de l'année 2007. par ailleurs, les équipes italiennes avaient détecté la nouvelle meute du Val Varaita l'hiver suivant. Il est donc fortement probable que cette meute du Queyras se soit déplacée vers l'est sur le versant italien (analyses génétiques transfrontalières nécessaires pour confirmation).

**Alpes-Maritimes :**

Haute Tinée : malgré la mort de la femelle alpha en fin d'été 2010 (femelle équipée GPS), il semble que ses louveteaux aient survécu (voir QDN précédent). La meute s'est recomposée cet hiver, avec 4 individus au minimum. Dans le cadre du programme Prédateurs-Proies, une nouvelle femelle a été capturée fin mars 2011 et équipée d'un collier GPS. Il s'agit de la nouvelle femelle alpha du groupe.

Moyenne Tinée : depuis 2009, une très nette diminution de la fréquentation des loups était enregistrée sur leur territoire initialement connu, avec seulement quelques indices détectés très sporadiquement en rive droite de la Tinée. Cet hiver, plusieurs traces (dont une de 6 animaux) sont de nouveau relevées ; Changement d'organisation territoriale ou réorganisation des meutes ? Les futures récoltes de fèces vont être déterminantes pour définir les différentes possibilités.

Vésubie – Tinée : cette meute est composée d'au moins 6 loups cet hiver et utilise toujours son territoire initialement connu depuis maintenant 18 ans. La forte récurrence d'indices plus au Sud est associée à l'observation visuelle de l'été dernier de la femelle accompagnée de ses louveteaux. Le typage génétique, peut traduire, lui aussi, un léger glissement du territoire de cette meute.

Vésubie – Roya : un effectif minimum de 4 à 5 loups est retenu avec les mêmes animaux fréquentant à la fois la rive gauche et la rive droite de la Roya ainsi que le sud de l'Authion. De nouveaux éléments apparaissent plus à l'ouest dans le Tournaret, en l'état des données disponibles (cf § ZPT) il est impossible d'établir des liens avec les meutes existantes.

Var :

La ZPP de Canjuers fait partie des territoires où, en l'absence (ou raréfaction) de neige, il est difficile d'appréhender le nombre minimum de loups (probabilité de détection faible). Même si des accords ont été passés auprès des autorités militaires de façon très constructive, la présence d'un camp militaire réduit logiquement les possibilités de prospections. De même, l'emploi intensif de pièges-photos n'a pas permis d'accroître significativement le nombre de relevés avec, au cours de la période hivernale, seulement 5 indices de présence collectés concernant 2 individus minimum. Une photo réalisée en mai par un élève au moyen d'un piège-photo révèle cependant la présence de 4 individus.

La montagne d'Artigues, nouvelle ZPP ouest Var

Photo : R. Janin

Un EMR en Hausse de 15 % par rapport à l'année précédente

Drôme :

ZPP du Diois-Baronnies (regroupant les massifs isolés entre les vallées de la Drôme au nord et de l'Eygues au sud) : la présence de 2 individus est attestée sur la commune de Brette et Aucelon. Un prélèvement d'urine sur l'une des traces identifie un loup mâle non détecté jusqu'alors.

Vercors Hauts Plateaux et Vercors Ouest : Les deux meutes « classiques » du Vercors enregistrent un nombre d'animaux résidents qui varie peu avec, au minimum, 2 à 3 animaux sur les Hauts-Plateaux et 3 à 4 animaux sur le Vercors Ouest. L'intensité de prospection sur ces zones demeure bonne.

Isère :

Taillefer-Luitel : après un hiver 2009/2010 sans détection d'indice de présence, deux pistes d'un individu sont retenues sur les communes de Livet et Gavet (massif du Taillefer) et de Vaulnaveys le Haut (chaîne de Belledonne) en première partie d'hiver.

Concernant la ZPP de Belledonne, la présence au minimum de 2 à 3 animaux reste localisée au nord de la chaîne, aux confins de l'Isère et de la Savoie. Malgré des conditions nivométrologiques moyennes, le nombre d'indice relevés demeure correct sur ce massif. Les analyses génétiques des fèces récoltées sur les deux versants du massif au cours de l'hiver précédent, attestent de la présence des mêmes animaux, confirmant ainsi l'étendue du territoire de cette meute sur l'ensemble des communes du nord de la chaîne, depuis le canton d'Allevard jusqu'en basse vallée de la Maurienne.

Savoie :

Galibier-Thabor : le protocole n'a été déclenché qu'au cours d'une seule sortie. Cependant, quelques indices collectés au cours des premières neiges de novembre attestent de la présence d'un animal sur cette ZPP sans indice au cours de l'hiver précédent. Des indices récents (mai) viennent confirmer le résultat de

cet hiver et sont peut-être à rapprocher des indices relevés sur le secteur du Lautaret dans les Hautes-Alpes.

Haute Maurienne : le nombre d'indices collectés ainsi que le résultat du suivi hivernal évoluent peu au regard de l'hiver précédent. 2 individus au minimum fréquentent toujours ce territoire entre les communes de Modane et de Bonneval sur Arc. A noter que parmi les excréments collectés de l'autre côté de la frontière et transmis par l'équipe italienne de suivi du loup, seul un échantillon a fourni un génotype exploitable, correspondant à une femelle inconnue jusqu'alors en France.

Haute Savoie :

Les Bornes : une bonne réactivité du groupe de suivi local a permis de parcourir une grande partie des circuits du protocole à quatre reprises au cours de l'hiver, l'effort de prospection étant en hausse par rapport à l'hiver précédent (et 13 indices exploitables pour analyser l'effectif) ; le nombre d'animaux détectés demeure identique, soit 2 à 3 au minimum. Notons qu'une femelle anciennement connue sur le massif des Bornes vient d'être typée au cours de l'hiver sur la commune de Montmin, au sud du massif de la Tournette, ainsi que sur le massif du Salève (commune de Beaumont). Ces secteurs de fréquentation élargis par rapport au cœur historique des Glières font donc partie du territoire de la meute des Bornes qui a sans doute modifié son occupation de l'espace suite à la mort de la femelle alpha en 2009.

Pyrénées-Orientales :

Sur la ZPP Carlit-Campcardos, le relevé de 2 indices au cours de l'hiver (1 observation et 1 trace) confirme la présence d'un individu. En revanche sur la ZPP catalane-française Ripollès-Canigou aucun indice de présence n'a été recueilli au cours de l'hiver. Cette ZPP, essentiellement localisée sur le versant espagnol, n'est donc pas comptabilisée dans le bilan français.

Les données du Réseau

Figure 2 : Evolution de l'indicateur EMR : nombre minimum de loups installés sur les ZPP en période hivernale.

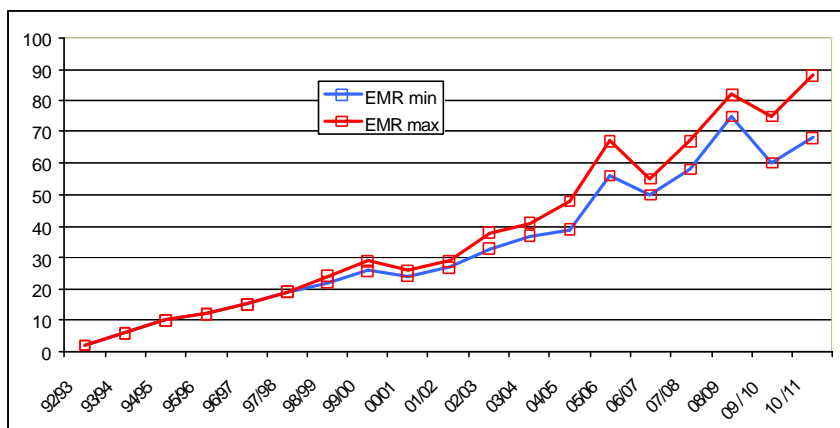


Tableau 2 : Distribution des tailles de groupes minimums dans les 27 ZPP identifiées à la fin de l'hiver 2010/2011 (lecture du tableau : dans les Monges, 11 relevés ont été effectués dont 3 notaient la présence d'1 animal, 5 la présence de 2 animaux, ...2 relevés témoignaient de la présence de 5 animaux se déplaçant ensemble,...)

ZPP	Distribution de la taille des goupes								Observations	
	Ni	1	2	3	4	5	6	7		EMR
Monges (04)		3	5	1		2			5	
Parpaillon Ubaye (04)		3	13		2				4	
Trois Evêchés Ubaye (04)		2	1						1 à 2	
Ht Verdon Bachelard (04)		4	1		1				1 à 4	
Grand Coyer (04)		1	4						2	
Montagne de Lure (04)									-	pas d'indice hivernaux
Clarée – Bardonnechia (05 – It)		1			1	2	1		5 à 6	
Béal Traversier (05)	1	9	8	9		1			3 à 5	
Céüse Aujourd (05)	1	5	3	2	3		2	1	6 à 7	2 morts connus avant la fin de l'hiver
Durbon Jocou (05-26)		2	5	1	1		3		6	
Hte Tinée Stura (06-It)	1	4			1				1 à 4	
Moy. Tinée (06)			3	1			1		3 à 6	1 trace de 6 en rive droite de Louch
Vésubie Tinée (06)		1	1	1		1	2	1	6 à 7	
Vésubie Roya (06)	1		1	2	3	1			4 à 5	
Cheiron-Esteron (06)									-	pas d'indice hivernaux
Diois-Baronnies (26)			2						2	
Vercors ouest (26)	1	10	6	1					3 à 4	
Vercors Ht Plat.(26-38)	3	12	1						2 à 3	
Taillefer-Luitel (38)		2							1	
Oisans-Grandes Rousses (38)			2						2	nouvelle ZPP
Belledonne (38-73)	7	6	1						2 à 3	3 animaux en pistage début avril
Galibier – Thabor (73)		3							1	
Hte Maurienne (73)		2	6						2	
Les Bornes (74)		4	8	1					2 à 3	
Canjuers (83)		4	1						2	4 animaux photographiés en mai
Ouest Var (83)		1							1	nouvelle ZPP
Carlit (66)		2							1	
TOTAL									68 à 88	

Zones de présence temporaire

Dans les Alpes de Haute-Provence : à partir du mois de décembre, 3 observations visuelles sont effectuées sur le Verdon – Montagne Destourbes en limite des 3 départements des Alpes de Haute-Provence, des Alpes-Maritimes et du Var. Ce territoire est à proximité des ZPP de Canjuers et du Cheiron.

Dans les Hautes-Alpes : grâce à un suivi soutenu, 16 indices sont retenus comme témoignant de la présence de l'espèce sur le secteur de Freissinières en rive droite de la Durance face à la ZPP du Béal-Traversier. Trois individus ensemble ont été détectés à plusieurs reprises et les récentes analyses génétiques identifient un animal non répertorié dans les meutes voisines. Ce nouveau secteur en rive droite de la Durance jusqu'à la vallée du Champsaur est à surveiller.

Dans les Alpes-Maritimes : deux observations visuelles de 4

loux ont été réalisées sur le massif du Tournaret, limitrophe des ZPP de Moyenne Tinée et Vésubie-Tinée. Récemment en mai, un groupe de 6 loups est à nouveau observé lors d'une attaque sur la commune d'Utelle au sud du massif.

L'origine des animaux est actuellement inconnue. Une récolte d'excréments est nécessaire pour déterminer l'origine des animaux (fréquentation par une des meutes voisines ou nouveau groupe).

Dans l'Isère : La présence du loup est de nouveau notée au nord du massif du Vercors (commune d'Autrans) avec 7 indices de présence enregistrés au cours de l'hiver. Plusieurs relevés attestent de la présence de 2 animaux, dont un mâle originaire du Vercors Ouest en errance depuis 2009 (cf article dans ce numéro). La récolte de nouvelles fèces est nécessaire pour statuer sur cette zone connexe aux ZPP historiques du massif situées plus au sud.

En Chartreuse, 4 pistes de grands canidés sont rapportées par le réseau de l'Isère et la Savoie. Cependant, les caractéristiques techniques associées à ces pistes ne permettent pas de les valider. L'unique analyse génétique disponible (urine) n'a pas permis d'obtenir de résultat (analyse impossible). Dans les Pyrénées-Orientales : Les prospections sur le Massif du Madres ont été étendues vers le nord-est dans le massif contigu de Boucheville où la présence du loup avait été validée lors du suivi hivernal 2009/2010. Au cours du dernier hiver 5 indices de présence essentiellement des traces, confirme la présence d'un individu.

En Lozère, une analyse génétique toute récente atteste de la présence d'un loup (génotype à préciser), à partir d'une fèces récoltée le 02/04/11 sur la frange occidentale du Mont Lozère (commune de Saint-Etienne du Valdonnez).

Enfin, 6 cas de mortalité sont recensés depuis la dernière période hivernale (mai 2010 à mai 2011) dont 2 par collision sur la ZPP de Ceüse-Aujourd'hui (05), 1 collision sur la ZPP Parpaillon Ubaye (04), 1 mort naturelle sur la ZPP de haute Tannée (06), 1 cas de tir illégal au nord du massif de la Chartreuse (38) et une cause de mort inconnue sur le Cheiron (06). Par ailleurs, l'analyse génétique effectuée sur le loup victime d'un tir illégal retrouvé mi-décembre 2010 sur la commune de Ste Blandine, au nord du massif de la Chartreuse, a révélé qu'il s'agissait d'un mâle, non détecté jusqu'alors.

Conclusion :

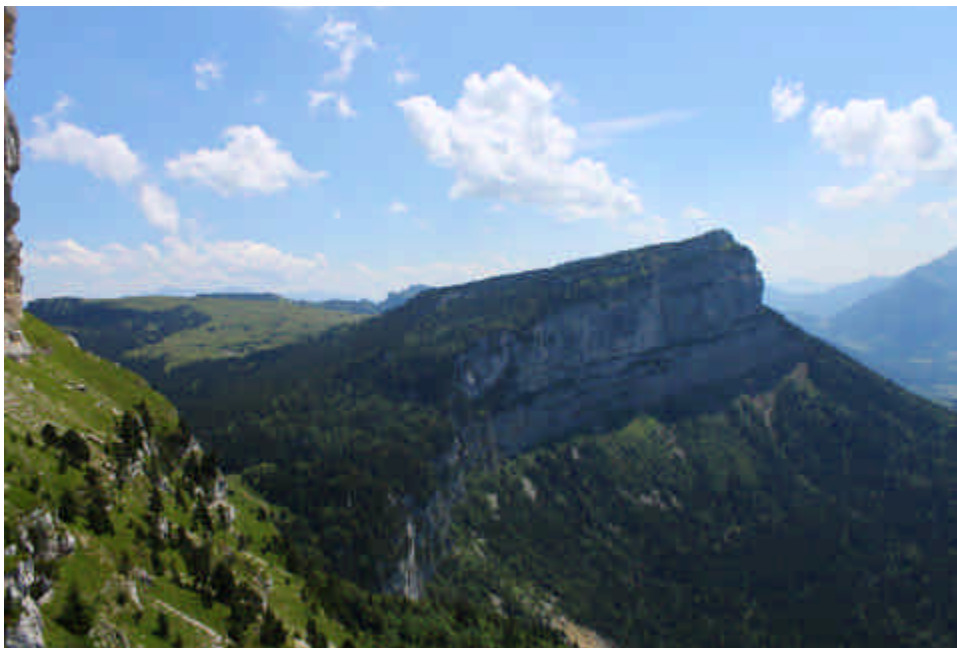
A l'issue de l'hiver 2010 / 2011, le nombre de ZPP reste stable (27 ZPP), avec des entrées et des sorties qui se compensent. Les ZPP des Bauges (73) et Mont du Cantal (15) sont déclassées. Deux nouvelles ZPP apparaissent, dénommées « Ouest Var » (83) et Oisans-Grandes Rousses (38). 19 ZPP sont constituées en meute. De plus, 2 sont susceptibles de faire l'objet d'un déclassement, si aucun indice n'y est détecté l'hiver prochain.

Malgré le déclassement de certaines ZPP (mais qui n'étaient pas constituées en meute), la valeur de l'indicateur « Effectif Minimum Retenu » est comprise entre 68 et 88. Calculé sur les valeurs moyennes, cela correspond à un accroissement annuel en progression de 15 % par rapport à l'hiver 2009/2010.

Remerciements :

Les résultats présentés sont le fruit du travail collectif des correspondants du réseau loup / lynx, qu'ils en soient ici remerciés.

Y. Leonard, P. E. Briaudet, A. Bataille, G. Delacour



La chartreuse (Isère et Savoie) dans l'attente de la confirmation de la présence de l'espèce

Photo : Y. Leonard

Les données du Réseau



Figure 3 : Représentation des zones de présence permanente du loup à la fin de l'hiver 2010/2011. (NB : Le cercle est positionné sur le barycentre des indices de présence trouvés au sein de chaque ZPP)